

ÉTUDE

*La formation et la recherche en archivistique**

*Éléments révélateurs de l'état
de développement de
l'archivistique contemporaine*

Synthèse d'un projet de recherche

Carol Couture

Nous présentons ici les résultats d'une recherche qu'a accepté de financer le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Ce projet s'insère dans un programme de recherche sur lequel nous travaillons depuis plus de dix ans et qui a pour objectif de juger de l'état de développement de la discipline archivistique. Rappelons que nous avons structuré notre programme de recherche en trois volets. De 1988 à 1991, nous nous sommes intéressé à la législation archivistique et aux politiques nationales d'archives dans le monde. Par la suite, de 1991 à 1994, nous avons consacré trois années de recherche à étudier les principes et les fonctions archivistiques qui forment les fondements de la discipline. Le troisième volet, qui s'est poursuivi de 1997 à 2000 et dont nous livrons ici la synthèse des résultats, dresse un tableau de l'état de l'enseignement et de la recherche en archivistique, tableau qui permet de dégager les

* Ce texte est la version revue, corrigée et augmentée d'une conférence prononcée devant les membres de la Section pour l'enseignement de l'archivistique et la formation des archivistes du Conseil international des archives (CIA/SAE) dans le cadre d'un colloque qui s'est tenu le 19 septembre 2000 au cours du Congrès international des archives de Séville en Espagne (21-26 septembre 2000). Il a aussi servi de base à une conférence prononcée le 2 juin 2001 lors de la VIe Conférence européenne sur les archives qui s'est tenue à Florence en Italie (31mai-2 juin 2001). Nous profitons de l'occasion pour adresser nos remerciements à Jocelyne Martineau qui a été assistante de recherche pour la réalisation du projet et Daniel Ducharme qui a travaillé avec nous au début du projet pour préparer l'état de la question sur la recherche en archivistique.

tendances actuelles en ces domaines. Pour ce faire, nous mettons en relation la revue de la littérature effectuée dans le cadre du projet (voir les encadrés dans le corps du texte) et les principales données recueillies lors d'une enquête menée auprès de plusieurs institutions qui offrent des programmes de formation en archivistique et auprès de chercheurs qui s'intéressent à des problématiques liées à la discipline¹. La revue de la littérature porte sur les années 1985 à 1998. Elle répertorie et analyse quelque 370 titres (330 pour la formation et 40 pour la recherche) et appuie l'état de la question qui sous-tend notre enquête. Comme le révèle le tableau 1, en ce qui touche la formation, l'enquête a été menée auprès de 196 institutions, 74 y ont répondu et nous avons pu analyser les données de 67 d'entre elles qui offrent 109 programmes. Quant à la recherche, nous avons reçu 230 réponses à un questionnaire qui a été distribué aux chercheurs via des institutions d'enseignement et des institutions nationales d'archives. Nous avons pu analyser 215 de ces réponses. Précisons que l'ensemble des données pour la formation et la recherche sont parvenues de 70 pays.

Tableau 1
Données statistiques de l'enquête

Formation

Nombre d'institutions sollicitées = 196
 Nombre de répondants = 74 (taux de réponse de 38%)
 Nombre d'institutions analysées = 67
 Nombre de programmes offerts dans les institutions analysées = 109

Recherche

Nombre de chercheurs sollicités = non disponible (ils ont été sollicités par l'intermédiaire des institutions d'enseignement et des institutions nationales d'archives)
 Nombre de répondants = 230
 Nombre de réponses analysées = 215
 Nombre de pays représentés 70

La première partie du texte s'intéresse à la formation, la deuxième traite de la recherche. Selon nous, ces deux éléments sont indissociables. L'enseignement et la recherche interagissent l'un par rapport à l'autre, s'influencent mutuellement et sont essentiels au développement de la discipline.

I. LA FORMATION EN ARCHIVISTIQUE

Notre étude sur la formation en archivistique aborde les éléments d'organisation, de pédagogie et de contenu. Le dernier retient plus particulièrement notre attention ici, soit le contenu des programmes. Pour ce faire, nous établissons dans une première section le portrait de nos répondants en termes d'appartenance départementale. Par la suite, nous abordons les éléments déterminant l'orientation générale et la structure des programmes. Enfin, en troisième section, nous identifions les matières présentes dans les programmes en cherchant à en préciser la fréquence d'inscription et à découvrir les principaux sujets qu'elles couvrent.

1. L'appartenance départementale

Synthèse de la revue de la littérature

La question de l'institution de rattachement – département d'histoire versus département de bibliothéconomie / sciences de l'information – a fait couler beaucoup d'encre depuis le début du vingtième siècle. La revue de la littérature de la dernière décennie révèle toutefois qu'on en est venu à un consensus, qualifié d'« apathique », qui consiste à accepter indifféremment toutes les formules possibles. Cependant, dans les écrits, les tenants de l'intégration aux sciences de l'information représentent un courant nettement dominant.

À la lumière du tableau 2, on constate que les options pratiquées sont en fait plus nombreuses que ne le suggère la littérature. Soutenu par plusieurs auteurs, le courant de l'intégration aux sciences de l'information l'emporte sur les autres tendances et l'on assiste progressivement ces dernières années à l'insertion du terme archivistique dans l'appellation de ces départements. On verra ultérieurement que ce dernier phénomène n'est pas que d'ordre littéraire, les départements ainsi dénommés ayant des caractéristiques distinctes. Bien que les unités de formation liées aux sciences de l'information soient les plus nombreuses, – 17 départements de bibliothéconomie et sciences de l'information et huit départements d'archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information – on ne saurait toutefois parler de prépondérance puisqu'elles constituent à peine plus du tiers de l'ensemble des unités qui s'inscrivent dans ce courant. Par ailleurs, la tendance pro-histoire compte presque moitié moins de départements, 13 sur 67, soit 19%.

Tableau 2
Département ou école d'accueil des unités de formation en archivistique
***(n=67 institutions)**

Département ou école d'accueil	Nombre	Pourcentage
Bibliothéconomie et sciences de l'information	17	25%
Archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information	8	12%
Histoire	13	19%
Archivistique	21	31%
Documentation	4	6%
Patrimoine	1	2%
Hors département	3	5%
TOTAL	67	100%

* Nous avons pu utiliser les données fournies par 67 institutions des 74 qui ont répondu à l'enquête.

Les tenants de ces trois positions ont utilisé le même argument, soit la nécessité d'inscrire l'archivistique dans un contexte lui assurant le plus d'autonomie possible. Aussi, d'aucuns ont repris cet argument pour prôner la création de départements entièrement dédiés à la formation archivistique. On constitue donc, depuis quelques années, des départements autonomes d'archivistique à l'intérieur des institutions universitaires. À ceux-ci s'ajoutent les écoles intégrées à des institutions nationales d'archives, comme il est de tradition dans certains pays (ex. Inde, Italie) et quelques écoles indépendantes d'archivistique (ex. Archivschule Marburg). Le tiers des départements ou écoles (21 sur 67, soit 31%) ont donc pour domaine d'études la seule discipline archivistique.

Outre ces quatre approches principales, notre enquête révèle trois autres types de milieux d'accueil soit quatre départements de documentation, une école du patrimoine et trois milieux hors département directement reliés à une faculté ou à la direction d'une université.

Les avancées de la littérature se vérifient donc dans la pratique et les options en matière d'appartenance départementale sont multiples. On constate également que la discipline archivistique gagne en autonomie et en reconnaissance. D'une part, le nombre de départements autonomes croît avec les années et, d'autre part, certains départements d'accueil inscrivent maintenant le terme archivistique dans leur appellation.

2. L'orientation générale et la structure des programmes

L'élaboration d'un programme exige d'abord qu'on en établisse l'orientation générale et qu'on en détermine la structure. Nous analysons ici trois éléments relatifs à cette composante soit: le partage entre l'enseignement théorique et l'apprentissage pratique, la définition du champ d'études et l'identification des savoirs disciplinaires ainsi que leur importance les uns par rapport aux autres.

2.1 Le partage entre l'enseignement théorique et l'apprentissage pratique

Synthèse de la revue de la littérature

Pour la majorité des auteurs, la formule du stage constitue l'activité de formation pratique présentant la plus grande valeur de formation. Une fois l'importance – voire la nécessité – du stage admise, peu d'entre eux s'aventurent plus avant sur le sujet et force est de constater que les opinions sur les modes d'inscription du stage au curriculum et sur ses modalités d'évaluation sont fort variables.

Bien que le sujet n'ait pas été directement abordé dans le questionnaire, les réponses données à deux questions périphériques fournissent des indices sur le rapport théorie / pratique. Ainsi, l'enquête révèle que les cours magistraux n'occupent en moyenne que 50% du temps d'enseignement alors que l'autre moitié se compose essentiellement d'activités de nature pratique (laboratoires, travaux pratiques, travaux dirigés).

Comme le montre le tableau 3, la présence de stages obligatoires est le fait de 59% des programmes qui ont fourni des informations sur ce sujet. Par ailleurs, 10% de ceux-ci n'offrent que des stages facultatifs alors que 31% n'en offrent aucun. Quant à la durée des stages, l'éventail est très large allant de quelques jours à 18 mois, la durée moyenne la plus fréquente étant deux mois. Le consensus qui se dégage dans la littérature quant à un partage souhaitable entre l'enseignement théorique et l'apprentissage pratique trouve donc écho dans la réalité.

Tableau 3
Inscription de stage(s) au curriculum
***(n=70 programmes)**

Mode d'inscription au curriculum	Nombre de programmes	Pourcentage des programmes
Stage(s) obligatoire(s) seulement	32	46%
Stage(s) obligatoire(s) et facultatif(s)	9	13%
Stages facultatifs seulement	7	10%
Aucun stage	22	31%
TOTAL	70	100%

* Une institution peut offrir plus d'un programme. Les 67 institutions qui ont répondu à l'enquête offrent un total de 109 programmes et l'enquête fournit des informations relatives aux stages pour 70 d'entre eux.

2.2 La définition du champ à l'étude

Synthèse de la revue de la littérature

La question du champ à l'étude a fait couler beaucoup d'encre et ce, jusqu'à ces dernières années. Trois options sont généralement proposées: une première approche, sectorielle, axée sur les archives courantes et intermédiaires, une deuxième approche de même type, axée sur les archives définitives, et une troisième approche dite «intégrée» réunissant l'une et l'autre.

L'ampleur du champ étudié varie beaucoup selon l'institution où on se trouve. Comme le montre le tableau 4, les résultats de l'enquête dégagent un consensus autour de l'approche intégrée qui fait la quasi-unanimité chez les répondants (88%).

Tableau 4
Approche des programmes
(n=101 programmes pour lesquels nous avons de l'information à ce sujet)

Approche privilégiée	Nombre de programmes	Pourcentage de programmes
Gestion des archives courantes, intermédiaires et définitives	89	88%
Gestion des archives définitives	7	7%
Gestion des archives courantes et intermédiaires	1	1%
Autres	4	4%
TOTAL	101	100%

2.3 L'identification des savoirs disciplinaires et leur importance relative

Synthèse de la revue de la littérature

En examinant les modèles de programme proposés dans la littérature, on constate la prépondérance de plus en plus marquée avec les années du savoir purement archivistique bien que d'autres disciplines, telles les sciences de l'information, l'histoire, l'informatique et les sciences de la gestion, occupent une place appréciable dans les curriculums.

Les données de l'enquête révèlent qu'en plus des connaissances archivistiques, 85% des programmes abordent d'autres savoirs et que les domaines suggérés dans la littérature se retrouvent effectivement dans nombre de programmes. Poussant plus avant notre analyse, nous avons voulu déterminer l'importance relative accordée à chacun de ces savoirs.

En premier lieu, l'analyse de la documentation reçue² a permis de préciser les savoirs disciplinaires qui sont le plus souvent intégrés aux programmes de formation en archivistique et d'établir la répartition du temps alloué à ces différents savoirs pour l'ensemble des programmes. Comme le révèle le tableau 5, les sujets archivistiques accaparent évidemment la majeure partie du temps de formation mais on remarque néanmoins qu'ils n'en constituent tout juste que la moitié, soit 52%. Viennent ensuite les deux disciplines traditionnellement associées à l'archivistique, soit les sciences de l'information avec 15% et l'histoire avec 10%. Les deux disciplines suivantes, l'informatique et les sciences de la gestion, sont d'inscription plus récente au curriculum archivistique et occupent respectivement 8% et 4% du temps de formation. Enfin, une dernière catégorie, « autres », regroupent un ensemble de savoir qui totalise 11% du temps d'enseignement.

Tableau 5
Proportion du temps consacré aux différents savoirs disciplinaires
 *(n=44 programmes documentés)

Savoirs disciplinaires	Proportion du temps d'enseignement
Archivistique	52%
Sciences de l'information	15%
Histoire	10%
Informatique	8%
Sciences de la gestion	4%
Autres savoirs	11%
TOTAL	100%

* Les institutions qui ont répondu à l'enquête ont fait parvenir de la documentation pour 44 des 109 programmes qu'elles offrent.

Voulant aller plus loin, nous avons aussi cherché à vérifier si le département d'accueil avait une quelconque influence sur le temps alloué aux différents savoirs disciplinaires. Le tableau 6 donne plus d'informations à ce sujet. À l'exception des programmes rattachés à des départements d'histoire, qui se distinguent par un module archivistique nettement plus développé avec 71%, l'enseignement de l'archivistique occupe plus ou moins 50% du temps de formation. Par ailleurs, les sciences de l'information occupent entre 0% et 24% du temps d'enseignement, l'histoire entre 5% et 14%, l'informatique entre 6% et 11%, les sciences de la gestion entre 2% et 8% et les autres savoirs entre 7% et 16%.

Tableau 6
Proportion du temps consacré aux différents savoirs disciplinaires
selon le département d'accueil
 (n=44 programmes documentés)

Département d'accueil	Savoirs disciplinaires: Pourcentage du temps alloué					
	Archivistique	Scs. de l'info.	Histoire	Informatique	Scs. de la gestion	Autres savoirs
Archivistique autonome	51%	9%	13%	6%	5%	16%
Arch. / Biblio. / Scs. de l'info.	50%	16%	8%	11%	8%	7%
Biblio. / Scs. de l'information	48%	24%	5%	9%	3%	11%
Histoire	71%	0%	14%	6%	2%	7%

Pour conclure sur ce deuxième point, on constate qu'il existe bien, dans les programmes étudiés, un partage entre l'enseignement théorique et la formation pratique, ce qui est conséquent avec ce que propose la littérature. On note aussi une prédominance assez marquée de la présence de l'approche qui intègre la gestion des archives courantes, intermédiaires et définitives. Enfin, les programmes de formation en archivistique présentent des structures diversifiées selon le département d'accueil du programme. Qu'ils soient autonomes ou liés de quelque façon à des départements de bibliothéconomie et de sciences de l'information, les programmes accordent une importance comparable au savoir archivistique. C'est dans la répartition du temps entre les autres savoirs, notamment les sciences de l'information, qu'il y a divergence. Les programmes associés aux départements d'histoire présentent un profil tout autre singularisé par la primauté de l'archivistique et la quasi absence des sciences de l'information.

3. La nomenclature des matières

Synthèse de la revue de la littérature

Pas moins d'une quarantaine d'archivistes professionnels ont proposé, en l'espace d'une dizaine d'années, leur vision d'une formation archivistique adéquate – voire idéale. Les uns ont dressé la liste exhaustive des matières à aborder alors que les autres se sont concentrés sur des matières sujettes à controverse. Pas moins d'une centaine de cours ont été proposés par les auteurs et, dans notre revue exhaustive de la littérature, nous avons réuni ces cours en quatre catégories: les cours d'archivistique « pure », les cours d'histoire « sur mesure », les cours communs aux sciences de l'information et les cours empruntés aux disciplines contributives. Parmi l'ensemble des matières proposées, certaines ont fait l'objet de controverse ou – à tout le moins – ont suscité des prises de position publiques. C'est autour de l'histoire, de la conservation-préservation, de la gestion des services d'archives et des technologies de l'information que se manifestent les échanges d'idées.

Grâce à la documentation reçue, nous avons pu identifier 579 cours qui ont d'abord été répartis selon le savoir disciplinaire approprié (tableau 7, colonne centrale). Puis, pour chacun de ces savoirs, on a établi la proportion des programmes qui les incluent à leur corpus (tableau 7, colonne de droite). Ensuite, nous avons constitué la nomenclature des cours afin d'identifier quelles matières sont traitées dans chacun des savoirs disciplinaires.

3.1 Les matières relevant de l'archivistique

Comme le montre le tableau 8, la catégorie des cours généraux arrive au premier rang et l'on remarque une importance comparable accordée aux trois matières suivantes, l'archivistique fondamentale avec 33 cours, la gestion des archives définitives avec 32 et la gestion des archives courantes et intermédiaires avec 26.

Tableau 7
Nombre de cours par savoir disciplinaire
et proportion des programmes offrant ces formations
(579 cours recensés dans les 44 programmes
pour lesquels nous avons reçu de la documentation)

Savoirs disciplinaires	Nombre de cours	Proportion des programmes offrant cette formation
Savoirs archivistiques	288	*95%
Savoirs relevant des scs. de l'info.	92	68%
Savoirs relevant de l'histoire	55	55%
Savoirs relevant de l'informatique	43	66%
Savoirs relevant des scs. de la gestion	23	32%
Autres savoirs	78	48%
TOTAL	579	

* 2 programmes n'offrent pas de cours en archivistique. Il s'agit de programmes de 2e et 3e cycle axés sur la recherche et qui s'appuient sur des connaissances archivistiques déjà acquises.

Tableau 8
Matières relevant de l'archivistique (n=288 cours)

Catégories de matières	Matières	Nombre de cours	Total de la catégorie
Cours généraux	Archivistique fondamentale	33	91
	Gestion des archives définitives	32	
	Gestion des archives cour. et inter.	26	
Étude du document	Paléographie	21,5	62
	Diplomatique	19,5	
	Étude de types de documents	21	
Fonctions archivistiques	Conservation	23,5	60
	Description	10,5	
	Classification	8,5	
	Évaluation	8	
	Diffusion	7,5	
	Acquisition	1,5	
	Création	.5	
Autres matières	Législation et questions juridiques	12	50
	Recherche en archivistique	10	
	Administration nationale	6	
	Édition de sources historiques	6	
	Supports spéciaux	5	
	Matières diverses	11	
Intitulés imprécis	25		
TOTAL	288		

La catégorie étude du document comprend pour sa part la paléographie, la diplomatique et l'étude de types de documents, lesquels sujets sont d'égale importance. Par ailleurs, le nombre total de cours relevant de cette catégorie (62) est comparable à celui dédié aux fonctions archivistiques (60). Quelquefois, la paléographie et la diplomatique sont réunies en un seul cours obligatoire. Sous la rubrique « étude de types de documents », on retrouve essentiellement des cours voués à l'étude d'un type particulier d'archives (*archives scientifiques et techniques, archives d'entreprises*), quelques cours au spectre plus large (*documents institutionnels*) et plus rarement des cours traitant de la typologie proprement dite des archives ou des documents.

La troisième catégorie regroupe les cours relatifs aux différentes fonctions archivistiques. On constate une inégalité marquée d'intérêt entre les fonctions. La fonction préservation domine largement avec 23,5 cours et bon nombre de programmes intègrent à leur formation de base un cours spécialisé obligatoire en la matière. Les fonctions description, classification, évaluation et diffusion peuvent également faire l'objet de cours spécialisés. Enfin, on ne consacre que très rarement un cours aux fonctions acquisition et création.

Parmi les autres matières, seuls cinq sujets sont pris en compte par un nombre minimal de programmes: la législation et les questions juridiques avec 12 cours, la recherche en archivistique avec 10, l'administration nationale avec 6, l'édition de sources historiques avec 6 et les supports spéciaux avec 5 cours. Enfin, quelque 25 cours ont un intitulé trop vague pour qu'on puisse en déterminer le contenu avec un minimum de précision.

3.2 Les matières relevant des sciences de l'information

Si la littérature traite largement de l'opportunité d'inscrire l'archivistique dans les départements de sciences de l'information, elle est en revanche fort peu loquace sur les matières tirées de cette dernière discipline qui devraient apparaître obligatoirement au programme. Dans les faits, comme on le constate à la lecture du tableau 9, le contenu des cours en sciences de l'information est fort varié.

Les enseignements abordant le *traitement de l'information* sont les plus fréquents avec 27 cours. Les uns donnent un aperçu d'ensemble et introduisent, les autres s'appliquent à l'une des opérations du traitement, qu'il s'agisse de la classification et de l'indexation, du repérage ou de l'analyse de l'information. Lorsque le programme comporte un nombre plus élevé de cours que la moyenne, ce sont généralement ces dernières matières qu'on privilégie.

Les 21 cours dédiés aux fondements théoriques viennent au second rang et, selon l'orientation des départements d'accueil, on s'intéresse plus particulièrement à l'une ou l'autre des disciplines du vaste domaine de l'information.

Ces deux catégories de matières regroupent à elles seules près de la moitié des cours en sciences de l'information, soit 48. L'autre moitié est fort diversifiée et touche une dizaine de sujets. Les institutions et produits documentaires, les systèmes et ressources en information ainsi que la gestion de l'information sont les sujets les plus courants. Plus rarement, les aspects référence ou recherche sont traités.

Tableau 9
Matières relevant des sciences de l'information (n=92 cours)

Catégories de matières	Matières	Nombre de cours	Total de la catégorie
Traitement de l'information	Introduction générale	6	27
	Classification et indexation	11	
	Repérage de l'information	7	
	Analyse de l'information	3	
Bases théoriques	Sciences de l'information	8	21
	Bibliothéconomie	8	
	Théorie de la documentation	4	
	Autres	1	
Autres matières	Institutions documentaires	8	44
	Produits documentaires	7	
	Systèmes d'information	6	
	Ressources en information	6	
	Gestion de l'information	5	
	Référence	3	
	Recherche et littérature	3	
	Autres	6	
TOTAL			92

3.3 Les matières relevant de l'histoire

L'enseignement d'une histoire «sur mesure» pour les archivistes ne constitue pas un nouveau sujet d'intérêt. La littérature des dernières années révèle un certain consensus quant à l'objet de ces cours: histoire des archives, des documents, de la gestion des documents, des institutions publiques, de l'administration publique, des technologies de l'information et de la profession d'archiviste. Outre ces sujets historiques spécifiques à l'archivistique, les auteurs maintiennent l'importance de connaissances de base en histoire nationale, d'une bonne compréhension de l'historiographie et d'une connaissance des méthodes de recherche historique.

Dans la pratique, l'enquête révèle que le contenu des cours se rapproche de l'histoire «sur mesure» évoquée précédemment. Comme le montre le tableau 10, les cours d'histoire nationale (13) sont les plus fréquents. Certains cours transmettent des connaissances générales sur l'histoire du pays. D'autres s'attardent à un aspect spécifique comme par exemple le développement économique, l'histoire sociale, l'histoire des systèmes politiques ou l'histoire de périodes particulières. Plus rarement, on privilégie une approche territoriale ou des sujets spécialisés.

Tableau 10
Matières relevant de l'histoire (n=55 cours)

Matières	Nombre de cours
Histoire nationale	13
Histoire de l'administration	11
Histoire des documents	8
Histoire des institutions	7
Méthodes de recherche historique et sources	6
Histoire générale	2
Historiographie	2
Autres	3
Imprécis	3
TOTAL	55

L'histoire de l'administration avec 11 cours est presque aussi populaire que l'histoire nationale. Mais ici, les titres des cours sont souvent succincts et imprécis; ils se résument par exemple à *Histoire administrative*. À l'occasion, ils se font un peu plus évocateurs: *Histoire administrative républicaine*, *Histoire des systèmes administratifs*, *Histoire de l'administration publique*.

Les trois matières suivantes obtiennent des occurrences comparables et bien moindres que les matières déjà citées. L'histoire des documents avec huit cours présente un éventail hétérogène de matières (*Histoire des archives étrangères et de la profession d'archiviste*, *Histoire du savoir et des documents*). Les sept cours d'histoire des institutions regroupent un ensemble plus homogène (*Histoire des institutions hispano-américaines*, *Histoire des institutions médiévales et modernes*). Les méthodes de recherche historique et l'étude des sources avec six cours sont également au programme dans quelques universités (*Introduction à l'histoire et à ses techniques d'études*, *L'histoire orale comme source*).

Enfin, plus rarement, l'enseignement aborde l'histoire générale et l'historiographie avec deux cours chacun ou des sujets plus spécifiques (*Courants de l'histoire et de la pensée*, *Généalogie, archéologie et monuments historiques*).

3.4 Les matières relevant de l'informatique

Ce n'est qu'à compter des années 1990 que l'informatique fait une entrée significative dans la formation initiale en archivistique. Dans la littérature, l'identification d'un savoir de base essentiel à tout archiviste professionnel varie sensiblement d'un auteur à l'autre mais tous s'entendent pour l'articuler en trois modules principaux: connaissances de base, documents électroniques et applications informatiques à la gestion des archives.

Dans la pratique, le tableau 11 montre que l'enquête donne au premier rang les cours traitant des applications informatiques en archivistique avec un total de 21 cours.

Les technologies de l'information (qui recouvrent la gestion des archives électroniques) sont les plus couramment inscrites aux programmes avec 10 cours (*Gestion de l'information et technologie, Archivistique et technologie*). Suivent sept cours traitant de l'automatisation de la gestion des archives (*Principes et techniques de l'automatisation des archives, «Softwares» pour la gestion des archives*). Quatre cours aux libellés imprécis, qu'on a regroupés sous «informatique et archivistique», s'inscrivent également dans cette catégorie.

Tableau 11
Matières relevant de l'informatique (n=43 cours)

Matières	Nombre de cours	Total	
Applications informatiques archivistiques	Technologies de l'information et archivistique (comprenant la gestion des archives électroniques)	10	21
	Automatisation de la gestion des archives	7	
	Informatique et archivistique	4	
Applications informatiques non spécifiquement archivistiques			12
Introduction à l'informatique			10
TOTAL			43

Au deuxième rang, on retrouve 12 cours traitant d'applications informatiques plus générales tels *Informatique documentaire, Base de données, Systèmes de bureautique* et *Communication par ordinateur*. Toutefois, ce type de cours apparaît rarement seul dans un programme; il vient généralement s'ajouter en supplément à un cours axé sur l'archivistique ou à un cours d'introduction générale à l'informatique.

Enfin, on compte un certain nombre de cours d'introduction à l'informatique. Ceux-ci abordent le sujet sous des angles divers et leur libellé permet difficilement d'en saisir la teneur exacte: *Introduction aux ordinateurs, Introduction à l'automatisation, Fondements de l'informatique*.

Pour ces matières relevant de l'informatique, la littérature et les données recueillies lors de l'enquête se rejoignent. L'objectif premier doit être de donner les qualifications en matière de technologies dont le futur diplômé a besoin pour remplir adéquatement ses fonctions d'archiviste. La technologie est donc ici un moyen (restant subordonné à l'archivistique) et non une fin. Aussi, l'enseignement des technologies doit demeurer sous le contrôle des responsables des programmes d'archivistique. Il doit être incorporé dans ces programmes et, dans la mesure du possible, intégré aux cours d'archivistique proprement dits.

3.5 Les matières relevant des sciences de la gestion

Les 44 programmes pour lesquels nous avons reçu de la documentation comportent un total de 23 cours obligatoires en sciences de la gestion. Il s'agit essentiellement de programmes offerts par des départements autonomes d'archivistique et des départements associant archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information. On compte généralement un seul cours par programme. Un certain consensus s'établit autour de sujets incontournables tels que l'organisation et la gestion d'un service, les méthodes et techniques courantes de gestion, les politiques d'information et l'approche marketing.

3.6 Les autres matières

On retrouve dans le tableau 12 tous les cours que nous ne pouvions inscrire dans l'une des grandes catégories précédentes et qui ne sont associés que de loin à la discipline archivistique. Par leur nature même, les 78 cours de cette catégorie abordent un large spectre de matières.

Tableau 12
Autres matières (n=78 cours)

Nature des catégories	Catégories de matières	Nombre de cours	Total de la catégorie
Langues	Langues modernes	19	34
	Langues anciennes	15	
Sciences et techniques contributives	Connaissances théoriques	10	19
	Connaissances techniques	9	
Outils de base	Rédaction et écriture	6	16
	Méthodes de recherche	5	
	Statistiques	5	
Culture générale			5
Imprécis			4
TOTAL			78

Les langues sont de loin les matières privilégiées. Pour les 19 cours de langues modernes, on laisse le plus souvent libre choix. Dans certains pays non anglophones, l'anglais est imposé. Quant aux 15 cours de langues anciennes, le latin et le latin médiéval sont les plus souvent cités. Les pays faisant appel à ces dernières connaissances sont ceux dont le bagage culturel remonte plus loin dans le temps comme c'est le cas pour la France, l'Italie ou le Royaume-Uni.

Dix-neuf cours relèvent de sciences et techniques qui ne sont pas directement associées à l'archivistique mais qui offrent un intérêt certain. On aborde ainsi des aspects théoriques de ces sciences: *Droit, Introduction aux sciences économiques, Introduction à la communication*. D'autres sont plutôt axés sur la maîtrise de techniques diverses: *Microphotographie et reprographie, Introduction au design de bâtiment*.

Enfin, 16 autres cours permettent de développer des compétences générales utiles à l'exercice de toute profession. On y trouve des cours de rédaction et d'écriture, des cours sur les méthodes de recherche et des cours de statistiques. Dans ces deux derniers cas, les intitulés de cours sont génériques et laissent supposer qu'il s'agit de cours d'introduction.

4. Les programmes de formation: un bilan provisoire

Les résultats de l'enquête permettent de mettre en lumière un certain nombre de consensus en matière de programmes de formation en archivistique. Ceux-ci concernent principalement l'orientation générale et la structure des programmes. On pense à la place accordée à l'enseignement théorique et à l'apprentissage pratique, à l'adoption de l'approche intégrée, à la prépondérance accordée au savoir archivistique et à l'intégration de savoirs complémentaires liés à des disciplines contributives.

Un examen plus détaillé ajoute quelques nuances au portrait dégagé. Ainsi, la prépondérance du module archivistique n'est pas aussi marquée que le laisse supposer la moyenne statistique (52% du temps d'enseignement pour l'ensemble des programmes). Au cas par cas, on constate que cette proportion varie grosso modo de 25% à 80% et ce, quel que soit le département d'accueil du programme. Il est donc bon nombre de programmes où la prépondérance souhaitée dans la littérature pour l'enseignement de l'archivistique n'est pas acquise.

De même, l'intégration de savoirs complémentaires est assurément généralisée mais n'est pas systématique pour tous les savoirs identifiés comme contributifs à l'archivistique. Certes, les sciences de l'information et l'informatique sont présentes dans une majorité de programmes (environ les deux tiers) et y occupent près du quart du temps de formation. Par contre, l'histoire et les sciences de la gestion sont prises en compte dans seulement la moitié ou moins des programmes et le temps qui leur est consacré est moindre (14% en tout).

Enfin, l'enquête montre que le contenu des programmes se rapproche assez fidèlement de ce que prône la littérature. Le savoir archivistique se précise et se développe, la plupart des programmes reprenant l'ensemble, ou à tout le moins la majorité, des sujets mis de l'avant dans les écrits. Les autres savoirs, tels l'histoire et l'informatique, sont enseignés en fonction des besoins propres aux archivistes. Par ailleurs, la plupart des cours offerts en histoire relèvent de l'histoire « sur mesure » prônée par les auteurs alors que les cours d'informatique s'en tiennent généralement aux applications archivistiques et à la gestion des archives électroniques.

I. LA RECHERCHE EN ARCHIVISTIQUE

Synthèse de la revue de la littérature

Un certain nombre d'auteurs ont proposé une typologie de la recherche, laquelle consiste en une énumération plus ou moins détaillée de ce qui devrait constituer les champs de la recherche en archivistique. Pour établir notre propre typologie, nous avons dû faire certains regroupements de manière à établir une synthèse la plus représentative possible de ce qu'ont écrit ces auteurs. Ainsi, nous avons retenu neuf champs de recherche (colonne de gauche du tableau 13).

D'entrée de jeu, rappelons l'importance de la recherche en citant les propos de Robert Garon, ex-directeur général des Archives nationales du Québec, qui affirme que: « [Y] le développement d'un peuple, d'un groupe social, d'une entreprise ou d'un champ de la connaissance passe par la recherche. » (Garon 1990, 18). Mais en plus de développer les connaissances relatives à un certain nombre d'objets d'études, la recherche joue un rôle fondamental sur le développement même de la discipline au nom de laquelle elle s'accomplit et, partant, bien sûr, sur le développement de la formation qui lui est propre. D'où l'importance et le caractère essentiel que revêt la recherche en archivistique eu égard à la formation des archivistes.

Notre étude sur la recherche en archivistique s'intéresse à trois points: les champs de recherche; la diffusion de la recherche; et la méthodologie et l'aide à la recherche. Nous nous concentrons ici sur les champs de recherche et nous tentons de dégager les thèmes que privilégient les archivistes, l'objectif ultime étant de pouvoir éventuellement participer à la mise en place d'une stratégie de recherche que nos collègues anglophones appelleraient un « agenda » de recherche.

Nos travaux se fondent essentiellement sur deux sources: la typologie des champs de recherche en archivistique établie à partir de la synthèse de la revue de la littérature et les données recueillies par notre questionnaire auquel ont répondu plus de 215 chercheurs venant de 52 pays différents. Notons qu'ils œuvrent dans 132 institutions différentes dont 70 institutions d'enseignement et 51 institutions nationales d'archives. Ainsi nous avons pu dresser le tableau 13 qui présente les champs de recherche identifiés dans la littérature et les thèmes privilégiés par les chercheurs qui ont répondu à l'enquête.

Tableau 13
Les champs de recherche en archivistique

Champs de recherche identifiés dans la littérature	Thèmes de recherche privilégiés par les répondants
Objet et finalité de l'archivistique	
Archives et société	L'archivistique en tant que profession L'archivistique en tant que discipline
Histoire des archives et de l'archivistique	L'histoire des archives
Fonctions archivistiques	La diffusion L'évaluation La préservation
Gestion des programmes et des services d'archives	
Technologies de l'information	L'informatique et les technologies appliquées à la gestion des archives
Supports et types d'archives	Les archives électroniques
Milieus d'archives	
Problèmes particuliers	L'accès à l'information

Les données apparaissant à la colonne de droite du tableau s'appuient sur les réponses fournies à deux questions de l'enquête. La première touche les thèmes que les chercheurs privilégient dans leurs travaux de recherche: « *Identifier les projets de recherche sur lesquels vous comptez travailler au cours des cinq prochaines années* ». Il s'agit d'une question ouverte et les 175 chercheurs qui y ont répondu ont en moyenne identifié deux projets pour un total de 321 projets.

La deuxième question s'intéresse aux thèmes jugés prioritaires par les chercheurs pour l'avancement de la discipline: « *Indiquer les thèmes qui devraient constituer des priorités pour la recherche en archivistique au cours des prochaines années* ». Cette question, également ouverte, suggère un maximum de cinq thèmes et les 152 chercheurs qui y ont répondu ont proposé, en moyenne, 3,6 thèmes prioritaires pour un total de 547 projets.

1. Les thèmes de recherche privilégiés par les chercheurs

La compilation des données fournies à chacune des deux questions fait ressortir quelques thèmes dont la mention est nettement plus fréquente et qui se révèlent être, de façon générale, les mêmes d'une question à l'autre. Ainsi presque la moitié des réponses soumises s'inscrit sous neuf thèmes alors que l'autre moitié des réponses se répartit en une trentaine de thèmes. Nous présentons ici les neuf thèmes les plus fréquemment identifiés en ordre d'importance. Le tableau 13 permet de situer ces neuf thèmes par rapport aux champs de recherche identifiés dans la littérature. Et, fait intéressant, on constate qu'ils se regroupent sous six des neuf grands champs de recherche identifiés dans la littérature archivistique.

1.1 Les archives électroniques

Synthèse de la revue de la littérature

Les supports et types d'archives ne sauraient constituer un champ de recherche en tant que tel. Toutefois, les utilisations de certains de ces supports peuvent constituer des domaines de recherche effectifs. C'est le cas, notamment, des archives audiovisuelles et des archives électroniques.

En tant que support, les archives électroniques peuvent être envisagées en relation avec chacune des fonctions archivistiques. Toutefois, certains auteurs développent un point de vue différent sur la question, en s'intéressant notamment à la nature même des documents électroniques, ce qui leur permet d'élaborer des pistes originales de recherche.

Cet objet d'étude arrive au premier rang et les projets identifiés se limitent à un intitulé vague: *Archives électroniques, Documents électroniques, Gestion des documents électroniques*. L'examen des énoncés plus précis permet de déceler les problèmes qui préoccupent en premier lieu les archivistes. La question de la préservation des documents électroniques constitue, de loin, la première priorité. Plusieurs projets en ce domaine sont déjà en cours ou en voie de l'être: *Conservation des archives électroniques, Préservation à long terme des documents électroniques authentiques, Préserva-*

tion des documents digitalisés. D'autres reprennent ces mêmes questions auxquelles s'ajoutent des objets d'étude plus finement circonscrits tels que: *Conservation des données en ligne, Élaboration d'un plan pour la conservation des archives sur supports électroniques*, ou, à l'inverse, des thématiques plus larges comme: *Enjeux de la conservation autour des supports électroniques, Conservation des documents électroniques à l'ère de la mondialisation*.

À la préoccupation de la préservation se greffe la notion d'intégrité de l'information. Les métadonnées, leurs normes et l'application de la saisie de ces métadonnées, les systèmes de garde des documents électroniques, leur authentification et leur valeur probatoire sont autant de sujets qui intéressent les chercheurs.

Après la préservation, la diffusion des documents électroniques attire l'attention des chercheurs. Les uns s'intéressent plus particulièrement à un type de documents (*Accès aux documents générés électroniquement, Accès aux documents digitalisés*) alors que d'autres se concentrent sur des moyens d'accès spécifiques (*Système de repérage des documents générés électroniquement, Développement de méthodologie pour instrument de recherche lié au format digital, Service de référence pour instruments de recherche électroniques*).

Les autres fonctions archivistiques sont rarement mentionnées mais il n'en est aucune qui soit totalement négligée.

1.2 L'informatique et les technologies de l'information appliquées à la gestion des archives

Synthèse de la revue de la littérature

Ce champ de recherche est consacré à l'informatique appliquée aux archives et, d'une manière plus générale, aux systèmes d'information et aux réseaux de télécommunications. Le domaine des technologies appliquées aux archives génère de nombreuses questions fondamentales remettant en cause la nature et les méthodes de l'archivistique. Aussi, certains auteurs ont-ils abordé ce champ dans une perspective de recherche plus large englobant la problématique des archives électroniques. Dans ce dernier cas, nous avons jugé plus pertinent d'en rendre compte au point précédent (point 1.1).

Ce thème, étroitement lié aux archives électroniques, compte également parmi les préoccupations premières des chercheurs. L'intérêt pour ce domaine de recherche s'exprime le plus souvent en termes dénotant une approche globale et pratique: *Automatisation des archives, Gestion informatisée des archives, Technologie appliquée aux archives*. Plus rarement, on précise l'objet d'étude tel *Informatisation des instruments de description des archives d'images* ou encore *Exploitation de l'ordinateur pour la consultation des archives traditionnelles*. Toujours au plan technique, la question de la conversion des documents retient l'attention de certains chercheurs: *Digitalisation des documents, Numérisation des archives anciennes, Développement des techniques de conversion*. Enfin, quelques chercheurs se préoccupent davantage de l'impact de ces applications informatiques et technologiques que de leur aspect techni-

que: *Impact de l'informatique sur l'archivistique, Impact des nouvelles technologies sur la configuration et la circulation des documents.*

Dans le vaste champ des technologies de l'information s'inscrit un autre thème, soit les systèmes d'information. Comme il n'a pas obtenu une priorité élevée, il n'apparaît donc pas au tableau. Toutefois, une préoccupation revient suffisamment souvent pour être signalée ici. Il s'agit de la notion de gestion intégrée d'information de nature ou support divers: *Gestion intégrée des documents d'archives, de l'information et des bibliothèques dans le contexte de l'entreprise moderne, Systèmes de gestion de documents intégrant la gestion des documents papier et des documents sur support électronique.*

1.3 L'archivistique en tant que profession

Synthèse de la revue de la littérature (pour le points 1.3 et 1.4)

L'archivistique en tant que profession et en tant que discipline sont des champs de recherche dont se préoccupent les auteurs. Les études sur le rôle social de l'archiviste, sur la place qu'il occupe dans la société, s'inscrivent aussi dans ce champ.

La situation de l'archivistique dans le monde contemporain et la place qu'elle occupe dans la société constituent une question fondamentale pour le devenir de l'archivistique. La question de la caractérisation de celle-ci par rapport aux autres disciplines et professions revêt une importance certaine. Enfin, les exigences du marché du travail posent le problème de la formation des archivistes, problème qui est en lui-même un axe de recherche.

Le thème de l'archivistique comme profession arrive en troisième position et la question de la formation y prédomine nettement. La formation professionnelle, tant initiale que continue, des archivistes constitue l'objet de plusieurs projets de recherche. Dans l'ensemble, ces derniers ont des objectifs relativement bien circonscrits (*Évaluation d'expériences de formation à distance auprès de professionnels archivistes et gestionnaires*) et un certain nombre ont trait à la réalisation d'outils didactiques (*Manuels d'archivistique, Manuels de gestion de documents, Textes de base sur l'entreprise archivistique*).

Bien qu'à un degré moindre, la question de l'identité et du statut professionnel de l'archiviste suscite un intérêt constant et elle est étudiée sous des angles variés: *Image professionnelle des archivistes, Professionalisation et tradition dans la gestion des archives*. Enfin, quelques chercheurs indiquent un champ d'études peu exploré, à savoir le marché et les conditions de travail des archivistes: *Opportunités d'emploi Y pour les archivistes et les gestionnaires de documents, Étude des causes de maladies rencontrées par les archivistes*.

1.4 L'archivistique en tant que discipline

En quatrième position, les chercheurs abordent le thème de la discipline archivistique selon une approche théorique globale (*Développement des principes*

archivistiques, *Théorie fondamentale de l'archivistique*) mais d'aucuns resserrent la thématique sur l'un des fondements de celle-ci tels *Concept de fonds archivistique national*, *Notion de dossier dans l'organisation des archives*, *Principe de provenance et contextualité dans la théorie archivistique*. D'autres chercheurs proposent plutôt une approche tournée vers l'extérieur pour mieux cerner la place de l'archivistique dans l'univers des connaissances: *Interfaces entre l'archivistique et les autres disciplines*, *Place de l'archivistique dans le savoir humain*, *Relations avec les autres sciences de l'information*.

1.5 La diffusion

Synthèse de la revue de la littérature (pour les points 1.5 et 1.6)

Dans les écrits, l'un des champs de recherche porte sur les sept fonctions archivistiques communément admises: création, évaluation, acquisition, classification, description, préservation et diffusion. Toutefois, à ce jour, la littérature sur la recherche en archivistique n'a traité que des fonctions évaluation et diffusion.

Tout en reconnaissant que l'évaluation des archives génère beaucoup d'écrits, l'un des auteurs déplore le fait qu'il n'y ait pas suffisamment de recherches qui prennent en compte l'évaluation des archives dans une perspective historique. Il propose également que le champ de recherche en évaluation des archives recoure davantage à la méthode d'études de cas. Enfin, selon la *Society of American Archivists*, la question de l'évaluation des archives doit être abordée sous plusieurs angles: capacité de témoigner et de documenter des archives, problèmes spécifiques aux documents électroniques, notion d'interrelation des archives.

Des auteurs ont abordé la fonction diffusion par le biais des études d'utilisation et d'utilisateurs des archives. Selon eux, la recherche a pour but l'étude systématique de la relation entre l'utilisation de l'information et la manière dont elle peut être fournie aux utilisateurs. Plusieurs avenues de recherche sont suggérées: étude des utilisateurs, processus de recherche dans les archives, fonction de référence, promotion de l'utilisation des archives.

Trois aspects de la diffusion – qui arrive en cinquième position – ont été signalés par les chercheurs: les travaux d'édition, les études d'usagers et les politiques de diffusion. Il est intéressant de noter que les travaux d'édition déjà en voie de réalisation sont généralement de nature traditionnelle tels *Principes d'édition des chartes médiévales*, *Travail éditorial sur les documents médiévaux*, alors que les thèmes prioritaires se réfèrent tous à l'édition électronique (*Diffusion électronique des répertoires dans l'administration et pour le public (intranet / internet)*, *Publication de documents archivistiques et d'instruments de recherche sur internet*).

La thématique des études d'usagers est le plus souvent succinctement énoncée bien qu'on en précise parfois l'approche privilégiée (*Études cognitives sur le comportement des usagers*, *Usagers et utilisation des archives*).

1.6 L'évaluation

Presque aussi souvent identifiée comme champ d'intervention que la diffusion, l'évaluation arrive en sixième position. Elle est généralement citée sans précision d'orientation (*Évaluation des documents d'archives, Évaluation des fonds*). Lorsqu'on privilégie une approche théorique, on adopte une vision d'ensemble (*Philosophie de l'évaluation, Théorie de l'évaluation*) ou on s'attarde plus particulièrement aux concepts de base (*Concept de valeur en archivistique, Valeur historique dans le processus de traitement des archives modernes*). Cependant, les chercheurs marquent souvent une préférence pour une approche fonctionnelle (*Développement de programmes d'évaluation archivistique, Nouvelles techniques d'évaluation, Stratégie d'évaluation et d'élimination, principes, critères et méthodes*). Le cas spécifique de l'élimination est aussi amené par quelques chercheurs. Enfin, pour certains, l'évaluation doit être étudiée en relation avec les autres fonctions archivistiques et les nouvelles technologies qui les affectent: *Nouvelles techniques de création de documents et leur influence sur les méthodes d'évaluation, Systèmes de classification et d'enregistrement intégrés au calendrier de conservation*.

1.7 La préservation

En septième position, la fonction préservation, nous l'avons vu précédemment, est souvent liée à la problématique que posent les archives électroniques. Ici, nous ne considérerons que les projets qui abordent cette fonction sans se restreindre à cet aspect. Toutefois, parmi ceux-ci, certains intègrent ce type de support en proposant un champ d'intervention très large (*Étude sur la capacité d'assumer des défis technologiques en matière de conservation des supports contemporains, Conservation des nouveaux supports*). D'autres se concentrent plutôt sur un support ou un matériau bien défini (*Vieillesse du papier, du carton et des reliures historiques, Syndrome du vinaigre des documents cinématographiques*). Outre l'aspect physique de la préservation, la question des techniques de sauvegarde est soulevée (*Moyens modernes de concentration et conservation de l'information*). Enfin, la remise en état des documents est abordée selon des angles bien spécifiques (*Recherche sur du matériel adéquat indigène pour la réparation des documents d'archives, Travaux de restauration pour les archives endommagées lors d'un désastre*).

1.8 L'histoire des archives

Synthèse de la revue de la littérature

Ce champ regroupe tant les recherches relatives à l'histoire des institutions d'archives que celles qui s'intéressent au développement des principes et assises de l'archivistique: fonds d'archives, principe de respect des fonds, cycle de vie des archives et autres. Les principes et assises de l'archivistique constituent un objet de recherche pertinent, objet susceptible d'être abordé dans une perspective historique qui a été trop longtemps négligée par les archivistes. La recherche dans le domaine de l'histoire des archives conduit à une meilleure compréhension des organisations productrices d'archives et, partant, des changements qui affectent la constitution des fonds.

Lorsqu'ils adoptent ou préconisent des problématiques liées à l'histoire des archives qui arrive en huitième position, les chercheurs privilégient l'une des deux voies suivantes: l'histoire des documents eux-mêmes ou l'histoire des administrations qui les ont générés. Dans le premier cas, on indique les limites de l'objet d'étude avec plus ou moins de précision: *Histoire des archives de Guinée-Bissau*, *Histoire des archives locales*, *Histoire des archives allemandes 1920-1990*. Parfois, c'est un épisode bien particulier de l'histoire des archives qu'on se propose de reconstituer (*Traitement des documents et des archives dans les territoires japonais situés en Asie et dans les régions du Pacifique durant la seconde guerre mondiale et l'après-guerre*). Dans le second cas, on vise à documenter les institutions et les procédures administratives: *Étude de l'administration de la Chancellerie*. Enfin, plus rarement, on pose comme objet d'étude un type spécifique de documents (*Histoire de la cartographie*), les institutions archivistiques elles-mêmes (*Histoire des institutions d'archives*) ou encore l'évolution d'un phénomène (*Histoire de l'enregistrement de l'information*).

1.9 L'accès à l'information

Bien qu'il n'y ait en fait que peu de projets sur la question de l'accès à l'information qui occupe la neuvième position, bon nombre de chercheurs considèrent qu'il s'agit là d'un thème important. Toutefois, pour la majorité d'entre eux, la question reste entière et ne donne lieu qu'à des énoncés vagues qui ne permettent pas de déceler, avec assurance, la teneur des propositions. Seuls quelques intitulés se font plus révélateurs: *Accès aux archives dans ses dimensions intellectuelles et légales appliqué aux archives judiciaires*, *Droit d'accès*, *Politiques d'accès aux documents*.

2. La recherche en archivistique: quelques éléments à retenir

De l'analyse des réponses fournies par les chercheurs se dégage donc un consensus minimal quant aux grandes priorités en matière de recherche en archivistique. En effet, les neuf thèmes identifiés à la droite du tableau 13 l'ont été par 50% des archivistes répondants à l'enquête. De plus, 44% d'entre eux déclarent que leurs recherches actuelles concernent l'un ou l'autre de ces neuf thèmes.

Par ailleurs, les neuf grands champs de recherche apparaissant à la gauche du tableau et qui avaient été identifiés dans la littérature sont tous couverts mais à des degrés très divers. Ainsi, bien que sans être identifiés comme prioritaires, les champs *Objet et finalité de l'archivistique*, *Gestion des programmes et des services des archives* et *Milieux d'archives* font néanmoins l'objet de quelques projets de recherche.

Mais il faut l'admettre, les effectifs très faibles en matière de recherche expliquent les difficultés notables qui marquent le développement de l'archivistique pour peu qu'on le mette en relation avec les apports de la recherche. Par exemple, malgré le caractère essentiel que présente la recherche sur les archives électroniques, seuls 26 archivistes sur les 215 ayant répondu au questionnaire travaillent sur un projet de recherche relié à ce thème. Cela nous permet de relativiser l'importance qu'il faut accorder à la partie droite du tableau 13. Le constat qu'Anne Pederson faisait en 1992 lors du Congrès international des archives tenu à Montréal est toujours d'actualité: le

petit nombre de chercheurs en archivistique explique pour beaucoup la relative lenteur de son développement et partant du développement de l'archivistique (Pederson 1994).

CONCLUSION

En conclusion générale, quelles tendances, quelles lignes de force peut-on tirer de cette recherche? D'abord, eu égard aux programmes de formation, retenons les progrès marqués de la discipline. Au-delà de l'accroissement du nombre de programmes, il faut surtout reconnaître l'amélioration constante des contenus qui se réalise en conformité avec les propositions et recommandations émises dans la littérature. Il existe maintenant une plate-forme commune servant d'appui aux différents programmes quant aux aspects fondamentaux tels l'équilibre théorie / pratique, la définition du champ d'étude et l'identification des savoirs à l'étude. Sur le plan de l'application, les formules se diversifient, notamment en ce qui concerne l'importance relative à accorder à chacun des savoirs. Comme nous l'avons vu, cette diversité trouve son origine à plusieurs sources: appartenance départementale des programmes, tradition nationale ou encore décision individuelle dictée par des objectifs professionnels spécifiques.

Quant aux champs de recherche privilégiés par les chercheurs, retenons qu'il existe une communauté d'idées malgré la division des chercheurs en deux groupes. Le premier groupe se distingue par sa cohésion qui se concrétise par une reconnaissance unanime d'un petit nombre de priorités en matière de recherche en archivistique. Au nombre de neuf, ces priorités s'inscrivent dans six des grands champs identifiés par la littérature et le premier rang revient, avec une avance appréciable, au thème des archives électroniques. Par contre, le second groupe de chercheurs démontre des intérêts multiples qui recouvrent une trentaine de thèmes de recherche, mais il faut souligner que tous les sujets identifiés par ceux-ci font également partie des champs de recherche reconnus par la littérature. Ainsi, tous les chercheurs partagent la même vision de la sphère à explorer pour l'avancement de la discipline sans néanmoins reconnaître les mêmes priorités.

Au terme de cette recherche sur la formation initiale et la recherche en archivistique, nous constatons un progrès dans le développement et la reconnaissance d'une identité propre à la discipline archivistique. Les savoirs archivistiques et périphériques que doivent couvrir les programmes de formation initiale sont désormais mieux définis et, à l'intérieur du cadre académique, on reconnaît de plus en plus d'autonomie aux unités de formation en archivistique. L'identité de la discipline se fait également plus précise grâce à la communauté des chercheurs qui a établi un consensus sur les champs de recherche à explorer.

Malgré un bilan somme toute positif, on ne peut ignorer toutefois la fragilité des programmes de formation mis en place et des espoirs investis dans la recherche. Les effectifs étudiants et le nombre de professeurs réguliers sont très limités, rendant les départements et options en archivistique très vulnérables aux réorganisations éventuelles du milieu universitaire. Du côté de la recherche, la menace est également d'ordre quantitatif. L'éventail des thèmes à couvrir est tel qu'un nombre restreint de cher-

cheurs œuvre sur chacun d'eux. À cela s'ajoutent d'autres facteurs de précarité tels la nature marginale des activités de recherche et les difficultés que présente leur financement. Somme toute, le développement de la formation et de la recherche en archivistique est bien amorcé mais rien n'est encore gagné. Il s'impose de poursuivre et d'accroître les efforts entrepris pour assurer une pérennité à ces piliers de la discipline que constituent sans contredit la formation et la recherche en archivistique.

Carol Couture

NOTES

1. Le lecteur qui souhaite consulter le rapport complet de cette recherche peut le faire sur le site internet suivant: <http://mapageweb.UMontreal.ca/couturec/recher.htm>. Le rapport a aussi été publié: Carol Couture, coll. Jocelyne Martineau et Daniel Ducharme. *La formation et la recherche en archivistique dans le monde: une étude comparative*. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, 1999, 339 p.
2. Pour cette analyse, nous avons procédé à l'examen détaillé de la documentation fournie par les répondants. Signalons que cette documentation couvre un nombre moindre de programmes (44 sur 109). En termes d'appartenance départementale et de représentation nationale, cet échantillon présente cependant les mêmes caractéristiques que l'ensemble des programmes. Mentionnons aussi que le travail de normalisation des informations recueillies a donné lieu à quelques interprétations. Aussi, le portrait qui suit se veut indicatif et n'a surtout pas la prétention d'être définitif.

BIBLIOGRAPHIE

N.B. La bibliographie complète et commentée qui a été réalisée pour le projet peut être consultée à l'adresse suivante: <http://mistral.ere.umontreal.ca/~couturec/rapport/>.

LA FORMATION

1990. *Curriculum development for the training of personnel in moving image and recorded sound archives*. Paris, UNESCO.
- ABBOTT, Andrew. 1988. *The system of professions: an essay on the division of expert labor*. Chicago, The University of Chicago Press.
- AFOLABI, Michael. 1993. Education and training of archivists, manuscript curators and records managers in Africa. *Archivaria* 35: 324-334.
- ALEGBELEYE, Gabriel O. 1994. Designing the archival education curriculum: what experiences from what disciplines, why and how? *Archivum* 39: 284-296.
- ANDERSON, Karen. 1995. Distance learning: a new approach to archival education. *Archives & Manuscripts* 23, 1: 48-59.
- ARÈS, Florence. 1989. Le stage dans la formation universitaire. *Archives* 20, 3: 53-60.

- ASSOCIATION OF CANADIAN ARCHIVISTS – EDUCATION COMMITTEE. 1989-1990. Guidelines for the development of a two-year curriculum for a master of archival studies program (December 1988). *Archivaria* 29: 128-141.
- BEARMAN, T. C. 1993. The education of archivists: future challenges for schools of library and information science. *Journal of Education for Library and Information Science* 34, 1: 66-72.
- BERNER, Richard C. 1986. Archival management and librarianship: an exploration of prospects for their integration. *Advances in Librarianship* 14: 253-283.
- BLOUIN, Francis X. 1986. The relevance of archival theory and practice for library education: an argument for a broader vision. *Journal of Library Administration* 7, 2/3: 155-166.
- BROWN, Thomas Elton. 1993. A decade of development: educational programs for automated records and techniques within the Society of American Archivists. *The American Archivist* 56, 3: 410-412.
- BRUMM, Eugenia K. 1992. Graduate education in records management: the University of Texas model. *Journal of Education for Library and Information Science* (Automne): 333-337.
- BUCHANAN, Sally A. 1988. The third decade: directions for preservation conservation. *Conservation Administration News* 33: 3, 10.
- BUREAU OF CANADIAN ARCHIVISTS (BCA). 1994. Policy of the BCA concerning the education and training of archivists in Canada. *ACA Bulletin* 19, 2: 4-11.
- CARUCCI, Paola. 1992. Place de la formation dans le développement de la profession. Conseil international des Archives. *Colloque international sur la formation professionnelle*, 12 au 14 septembre 1992; Montréal.
- CLEMENTS, D. W. G. et al. 1989. *Conservation et sauvegarde des documents d'Archives et de bibliothèques: les besoins de formation*. Paris, UNESCO, Programme général d'information.
- CONWAY, Paul. 1988. Archival education and the need for full-time faculty. *The American Archivist* 51, 3: 254-265.
- CONWAY, Paul. 1989. Archival preservation: definitions for improving education and training. *Restaurator* 10, 2: 47-60.
- COOK, Michael. 1986a. Combined library and archive training schools; a commentary on recent trends. *Archivum* 32: 196-203.
- COOK, Michael. 1986b. *Guidelines on curriculum development in information technology for librarians, documentalists and archivists*. Paris, Unesco, Programme général d'information.
- COOK, Michael. 1988. Information technology: a challenge to training. *Archivum* 34: 17-33.
- COOK, Micheal. 1989. Training in technology and its management. In *Harmonization of education and training programs for library, information and archival personnel*, sous la direction de Ian M. Johnson, d'Antoinette Fall Correa, de J. Richard NEILL et de Martha B. Terry. Munchen – Londres – New York – Paris, K. G. Saur, p. 193-212.
- COUTURE, Carol. 1988a. L'organisation de la formation en archivistique. *Actes du premier colloque international sur la formation des archivistes*, Août. Paris, p. 93-108.
- COUTURE, Carol. 1988b. La formation en archivistique. Évolution, contexte et contenu. *Archivum* 34: 35-59.

- COUTURE, Carol et Daniel DUCHARME. 1998-1999. La recherche en archivistique: un état de la question. *Archives* 30, 3/4: 11-38.
- COUTURE, Carol et Marcel LAJEUNESSE. 1993. *Législations et politiques archivistiques dans le monde*. Québec, Documentor.
- COUTURE, Carol et Marcel LAJEUNESSE. 1994. *Les principes et les fonctions archivistiques: analyse et évaluation du contenu et de la diffusion du programme RAMP de l'UNESCO*. Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal.
- COX, Richard J. 1988. Educating archivists; speculations on the past, present and future. *Journal of the American Society for Information Science* 39: 340-343.
- COX, Richard J. 1989. États-Unis: la formation en archivistique. *Archives* 20, 3 :33-42.
- COX, Richard J. 1990a. *American archival analysis: the recent development of the archival profession in United States*. Metuchen, N.J. & London, The Scarecrow Press Inc.
- COX, Richard J. 1990b. The history of primary sources in graduate education: an archival perspective. *Special Collections* 4, 2: 39-78.
- COX, Richard J. 1990c. RAMP studies and related UNESCO publications: an international source of archival administration. *The American Archivist* 53, 3: 488-495.
- CRAIG, Barbara L. 1993. Outward visions, inward glance: Archives history and professional identity. *Archival Issues* 17, 2: 113-124.
- CRAIG, Barbara L. 1997. Practicum in Archives education programmes: from curriculum problem to advocacy opportunity. *Janus*: 22-29.
- DAVIS, Susan E. 1989. Archival education: the next step. *The Midwestern Archivist* 14,1: 13-21.
- DELMAS, Bruno. 1988a. Origine et développement de l'enseignement de l'archivistique. *Archivum* 34: 61-73.
- DELMAS, Bruno. 1988b. La structure des programmes de formation des archivistes. *Actes du premier colloque international sur la formation des archivistes*, Août. Paris, p. 57-76.
- DELMAS, Marie-Claude. 1991. Les manuels d'archivistique en français. *Janus* 2: 31-42.
- DOUGLAS, Daphne. 1987. *Training of trainers*. La Haye: International Federation of Library Associations, 43 p.
- DURANTI, Luciana. 1993. The archival body of knowledge: archival theory, and practice, and graduate and continuing education. *Journal of Education for Library and Information Science* 34, 1: 8-24.
- EASTWOOD, Terry. 1988. Nurturing archival education in the university. *The American Archivist* 51, 3: 228-252.
- EASTWOOD, Terry. 1992. Building standards of competence. *Janus* 2: 207-215.
- EASTWOOD, Terry. 1993. Educating archivists about information technology. *The American Archivist* 56, 3: 458-466.
- EASTWOOD, Terry. 1996. Reforming the archival curriculum to meet contemporary needs. *Archivaria* 42: 80-88.
- ERICSON, Timothy L. 1993. "Abolish the recent": the progress of archival education. *Journal of Education for Library and Information Science* 34, 1: 25-37.
- EVANS, Frank B. 1988 The organization and status of archival training: an historical perspective. *Archivum* 34: 75-91.

- FEATHER, John. 1990. *Guidelines for the teaching of preservation to librarians, archivists and documentalists*. La Haye, IFLA.
- FORDE, Helen. 1993. Teaching technical aspects of a policy for preservation and restoration. *Janus* 2: 114-121.
- GARON, Robert. 1990. L'importance de la recherche en archivistique. In *La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: Perspectives de recherche*, Symposium en archivistique, Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). Montréal, Université de Montréal, Service des archives, p. 15-28.
- GRACY II, David B. 1988. The role of faculty in professional associations: the Society of American Archivists. *Journal of Education for Library and Information Science* 29, 2: 108-112.
- GUYOT-JEANNIN, Olivier. 1992. Formation et qualification professionnelle de l'archiviste spécialisé. *Janus* 2: 197-202.
- HAM, F. Gerald. 1993. Is the past still prologue? History and archival education. *The American Archivist* 56, 4: 718-729.
- HARRISON, Helen P. 1995. Education and training of audiovisual archivists: a report for the Round Table on Audiovisual Records. *S. A. Archives Journal* 37: 96-99.
- HEDSTROM, Margaret. 1993. Teaching archivists about electronic records and automated techniques: a needs assessment. *The American Archivist* 56, 3: 424-433.
- HORSMAN, Peter. 1993. Teaching the computer. *Janus* 2: 95-102.
- HUILING, Feng. 1996. To enhance archival education through international exchange and cooperation. Proceedings of the 8th international symposium on archival education, Septembre 1996, Beijing, p. 75-81.
- JORGENSEN, Harald. 1986. Should the history of public administration be viewed exclusively as a support discipline to archival studies? *Archives et bibliothèques de Belgique* 57,1: 207-220.
- JOYCE, William L. 1988. Archival education: two fables. *The American Archivist* 51, 1/2: 16-22.
- KAPLAN, Hilary A. et Brenda S. BANKS. 1990. Archival preservation: the teaming of the crew. *The American Archivist* 53, 2: 266-273.
- KATHPALIA, Y. P. 1988. Training in conservation. *Archivum* 34: 105-112.
- KECSKEMETI, Charles. 1986. Contrastes et nuances. Réflexions sur la formation des archivistes. *Archives et bibliothèques de Belgique* 57, 1: 245-253.
- KESNER, Richard M. 1993. Teaching archivists about information technology concepts: a needs assessment. *The American Archivist* 56, 3: 434-443.
- KLAUE, Wolfgang. 1988. New media require specialized archivists. Training and education for audiovisual Archives. *Archivum* 34: 113-124.
- LAJEUNESSE, Marcel. 1986. L'archivistique: une science de l'information à la recherche d'un milieu de formation. *Archives* 18, 3: 35-47.
- LILBURN, Rachel. 1994. The Ham Report: miniskirt or maxi? *Archifacts* (Octobre): 21-34.
- MENNE-HARITZ, Angelika. 1992. Formation en archivistique: pour répondre aux besoins de la société du 21^e siècle. *12ième Congrès international des Archives*, Montréal, Canada.
- MORGAN, Margaret. 1996. Lost in the future: records dilemmas. *Archifacts* (Octobre): 138-146.

- NEAL, Donn C. 1988. The Society of American Archivists. *The American Archivist* 51: 380-389.
- NESMITH, Tom. 1992. Hugh Taylor's contextual idea for Archives and the foundation of graduate education in archival studies. In *The archival imagination: essays in honour of Hugh A. Taylor*, sous la direction de Barbara L. CRAIG. Ottawa, Association of Canadian Archivists, p. 13-37.
- O'TOOLE, James M. 1990. Curriculum development in archival education: a proposal. *The American Archivist* 53, 3: 460-466.
- O'TOOLE, James M. 1997. The archival educator as advocate to the university and the wide community. *Janus* 1: 16-21.
- OLIFF, Trish et Bruce SYMONDSON. 1994. Records managers. *Archifacts* (Octobre): 5-20.
- ORLOVLICH, Peter. 1994. An outside view. *Archifacts* (Avril): 13-20.
- PEDERSON, Ann. 1994. Development of research programs. *Archivum* 39: 312-359.
- PEDERSON, Ann. 1997. Educating for advocacy: what content is appropriate? *Janus*: 7-15.
- PEMBERTON, J. Michael. 1995. Information studies. Emergent field, convergent curriculum. *Journal of Education for Library and Information Science* 36, 2: 126-138.
- PIGGOTT, Michael. 1995. Educating for recordkeeping and information management. *Archives & Manuscripts* 23,1: 88-99.
- RASTAS, Pirkko. 1988. Training of business archivists. *Archivum* 34: 183-190.
- RASTAS, Pirkko. 1991. Manuals and textbooks of Archives administration and records management. *Janus* 2: 16-30.
- ROTH, Barbara et BURG, François. 1998-1999. La recherche en archivistique. Entretien avec le professeur Carol Couture. *Archives* 30, 3/4: 5-9.
- ROUSSEAU, Jean-Yves. 1997. *Étude descriptive de la contribution du stage à la formation professionnelle initiale des archivistes au Québec de 1983 à 1994*. Montréal, Université de Montréal, Faculté des sciences de l'Éducation, Département de didactique.
- RUTH, Janice E. 1988. Educating the reference archivist. *The American Archivist* 51, 3: 266-276.
- SAUNDERS, W. L. 1987. Curriculum development: the core-common trunk or satellites. Pre-session Seminar on *International Colloquium on Education and Training of Library, Information and Archival Personnel*; 10 au 14 août 1987. Londres, La Haye, IFLA.
- SAVARD, Réjean. 1988. *Principes directeurs pour l'enseignement du marketing dans la formation des bibliothécaires, documentalistes et archivistes*. Paris, UNESCO, Programme général d'information.
- SCHAEFFER, R. 1994. From craft to profession: the evolution of archival education and theory in North America. *Archivaria* 37: 21-34.
- SOCIETY OF AMERICAN ARCHIVISTS. 1994. Revised draft for final comment and review. Guidelines for the development of a curriculum for a master of archival studies degree. *Archival Outlook* (Janvier).
- STIELOW, Frederick J. 1993. The impact of information technology on archival theory: a discourse on an automation pedagogy. *Journal of Education for Library and Information Science* 34, 1: 48-65.

- TEES, Miriam H. 1987. Management and its teaching. The methodologies of Vienna, 1983 and of Varna, 1985. Pre-session Seminar on *International Colloquium on Education and Training of Library, Information and Archival Personnel*; 10 au 14 août 1987. Londres, La Haye, IFLA.
- THOMASSEN, Theo. 1992. What training and qualifications does the specialist archivist need? *Janus* 2: 191-196.
- THOMASSEN, Theo. 1996. Priorities in developing international cooperation in archival education: the ICA/SAE point of view. Proceedings of the *8th international symposium on archival education*; Septembre 1996, Beijing, p. 85-87.
- THURSTON, Anne. 1996. International exchange and cooperation in archival education. Proceedings of the *8th international symposium on archival education*; Septembre 1996, Beijing, p. 70-74.
- VALLEJO, Rosa M. 1987. Preservation and conservation and their teaching: the methodology of Vienne '86. Pre-session Seminar on *International Colloquium on Education and Training of Library, Information and Archival Personnel*; 10 au 14 août 1987. Londres, La Haye, IFLA.
- VERHELST, Juul. 1992. What training and qualities does the general archivist need? *Janus* 2: 188-190.
- WALCH, Victoria Irons. 1993. Automated records and techniques curriculum development project. *The American Archivist* 56, 3: 468-500.
- WALTERS, Tyler O. 1995. Rediscovering the theoretical base of records management and its implications for graduate education. *Journal of Education for Library and Information Science* 36, 2: 139-154.
- WEBER, Hartmut. 1993. Challenges for the archival training in the age of information technologies. *Janus* 2: 103-113.
- WILLIAMS, Robert V. 1987. Records management education: an IRM perspective. *Records Management Quarterly* 21, 4: 36-40, 54.

LA RECHERCHE

- AINA, L. O. 1991. Directions of the information professions in Africa as reflected in the literature. *International Library Review* 23, 4: 365-380.
- ATHERTON, Jay. 1994. The contribution of *Archivaria* to the development of the Canadian archival profession. *The American Archivist* 57: 27-277.
- BEARMAN, David. 1997. Electronic records research issues: a decade of refining problem statements. *Archives and Museum Informatics* 11: 205-211.
- BEARMAN, David et Jennifer TRANT. 1997. Electronic records research working meeting, May 28-30 1997: a report from the archives community. *D-Lib Magazine* (juillet-août).
- BRIDGES, Edwin C. 1988. The Soviet Union's Archival Research Center: observations of an American visitor. *The American Archivist* 51: 486-500.
- CARDIN, Martine. 1994. Explorations. *Archivum* 39: 526-529.
- COX, Richard J. 1987. American archival literature: expanding horizons and continuing needs, 1901-1987. *The American Archivist* 50: 306-323.

- COX, Richard J. 1992a. Archivists, electronic records, and the modern information age: re-examining archival institutions and education in the United States, with special attention to state archives and state archivists: a dissertation. Pittsburgh (USA), University of Pittsburgh, School of Library and Information Science, 411 p.
- COX, Richard J. 1992b. Researching archival reference as an information function: observations on needs and opportunities. *Records Management Quarterly* 31, 3: 387-397.
- COX, Richard J. 1994a. An analysis of archival research, 1970-1992, and the role and function of *The American Archivist*. *The American Archivist* 57: 278-288.
- COX, Richard J. 1994b. Archivists, archival institutions and electronic records: problems, challenges, opportunities and needs for additional research. In COX, Richard J. *The first generation of electronic records archivists in the United States*. Haworth Press, p. 189-199.
- COX, Richard J. et Helen W. SAMUELS. 1988. The archivist's first responsibility: a research agenda to improve the identification and retention of records of enduring value. *The American Archivist* 51: 28-51.
- CRAIG, Barbara L. 1993. Archives theory, archival practice, archives history: three solitudes or a trinity? *Canadian Journal of Information and Library Science* 18, 4: 36-49.
- CRAIG, Barbara L. 1996. Serving the truth: the importance of fostering archives research in education programmes, including a modest proposal for partnerships with the workplace. *Archivaria* 42: 105-117.
- DOWLER, Lawrence. 1988. The role of use in defining archival practice and principles: a research agenda for the availability and use of records. *The American Archivist* 51: 74-95.
- EVANS, Frank B. 1986. Archives and research: a study in international cooperation between UNESCO and ICA. *Archives et bibliothèques de Belgique* 57, 1: 127-158.
- EVANS, Frank B. 1987. Promoting archives and research: a study in international cooperation. *The American Archivist* 50: 48-65.
- GAGNON-ARGUIN, Louise. 1988. Les 20 ans de la revue *Archives*: analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988. *Archives* 20, 1: 3-28.
- GAGNON-ARGUIN, Louise. 1990. La recherche en archivistique. In Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). *La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: perspectives de recherche, Symposium en archivistique*. Montréal, Université de Montréal, Service des archives, 1990, p. 259-274.
- GAGNON-ARGUIN, Louise. 1994. La revue *Archives* depuis 1988: étude de son évolution. *Archives* 25, 3: 3-22.
- GARON, Robert. 1990. L'importance de la recherche en archivistique. In Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). *La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: Perspectives de recherche, Symposium en archivistique*. Montréal, Université de Montréal, Service des archives, p. 15-28.
- GRACY, David B. 1994. Columbus revisited: the status of archival research around the world in 1992. *Archivum* 39: 520-525.
- HEDSTROM, Margaret. 1991. Understanding electronic incunabula: a framework for research on electronic records. *The American Archivist* 54: 334-354.

- MCCARTHY, Paul H. 1988. The management of archives: a research agenda. *The American Archivist* 51: 52-69.
- MCCRANK, Lawrence J. 1994. Primary sources & original works: a docuSerial concerning archives, documentation and scholarship. *The American Archivist* 57: 290-298.
- MUNOZ, César Gutiérrez. 1994. The state of research in archival science. *Archivum* 39: 530-532.
- NATIONAL HISTORICAL PUBLICATIONS AND RECORDS COMMISSION. 1991. Research issues in electronic records: toward a national agenda. *Bulletin of the American Society for Information Science* 18: 19-20.
- PEDERSON, Ann. 1994. Development of research programs. *Archivum* 39: 312-359.
- SLY, Margery. 1994. *Provenance*: regional journal as training ground. *The American Archivist* 57: 300-302.
- STEPHENSON, Mary Sue. 1991. Deciding not to build the wall: research and the archival profession. *Archivaria* 32: 145-151.
- STEPHENSON, Mary Sue. 1993. The function and content of research methods in graduate archival studies education. *Archivaria* 33: 190-202.
- WALLOT, Jean-Pierre. 1990. Les Archives nationales du Canada et l'aide à la recherche en archivistique. In Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). *La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: perspectives de recherche, Symposium en archivistique*. Montréal, Université de Montréal, Service des archives, p. 275-292.
- WEBER, Cam Stewart. 1989. An introduction to *Janus*. *The American Archivist* 52: 392-393.
- WEBER, Lisa B. 1992. The working meeting on research issues in electronic records: a report. *Janus* 2: 16-24.
- WURL, Joel. 1994. *Archival issues*: past, present and future. *The American Archivist* 57: 304-308.
- WYLIE, R. 1995. Students archivistics: the contribution of Master of Archival studies theses to archival professional literature. *Archivaria* 39: 96-107.